



L'ancien cadre du SDF, Abel Elimbi Lobé, a accordé une interview à nos confrères du journal en ligne Lewouri.info, dans laquelle il lève un pan de voile sur son avenir politique avec la plate forme Kawtal qui vient de mettre sur pied. Le démissionnaire conseiller Municipal de Douala 5ème, confie qu'il sera candidat aux élections municipales et législatives à Douala 1er.

237actu.com vous propose cette interview, prise chez Lewouri.info

C'est un regard alternatif du Cameroun sur la toile. Vous avez lancé vendredi dernier à Douala, la plateforme Kawtal. C'est une plateforme qui met ensemble les acteurs politiques, mais également les acteurs de la société civile pour un objectif commun : avoir la majorité dans les municipalités et le parlement, en vue de susciter une transition. Peut-on dire que c'est une alternative ?

Oui. Nos efforts consistent à faire en sorte que Kawtal soit perçu par l'opinion d'une manière générale comme l'unique alternative valable. Il n'y a pas 36 mille stratégies. La plateforme Kawtal est une stratégie électorale qui s'articule sur deux axes bien précis : l'accord politique et le programme minimum de transition.

La matérialisation de la plateforme arrive après une présidentielle mouvementée, au

cours de laquelle l'opposition est allée en rangs dispersés et a lamentablement échoué. Après ce grand rendez-vous électoral, il y a des crispations, les militants du Purs sont de leur côté, ceux du Sdf aussi, idem pour les militants du Mrc... Ne voyez-vous pas que l'urgence aujourd'hui est de surfer avec ceux qui certes étaient détenteurs d'une carte électorale, mais qui lors de la présidentielle se sont abstenus ?

La plateforme fédère le peuple du changement, particulièrement les abstentionnistes. Il sera dangereux de surfer seulement avec les abstentionnistes. Nous avons besoins des suffrages. Ces suffrages sont entre les mains des un million seize mille personnes qui sont sorties pour aller voter lors de la présidentielle passée pour l'opposition, mais ces suffrages sont encore plus des trois millions soixante dix sept mille personnes qui ne sont pas allées voter mais qui étaient inscrits.

Parlons un peu de la configuration de cette plateforme, avec un président et un secrétaire. Peut-on dire que les partis politiques membres de la plateforme constituent déjà une masse critique ?

Non. La plateforme a été pensée pendant six mois. Il y a, à peine trois qualités d'acteurs qui se sont assis, pour penser l'initiative. Nous avons le mouvement pour la démocratie et le progrès, de feu Samuel Eboua, qui a beaucoup travaillé. C'est d'ailleurs dans l'un de ses sièges que les réunions, pour mettre sur pied la plateforme ont siégé. Nous avons eu des acteurs, qui ont collaboré à ce travail qui venaient du Manidem. Il y a des Upécistes qui ont participé à nos travaux, en particulier, la présidente Habiba. Vous avez eu des indépendants venus du Sdf comme moi. Des indépendants venants de la société civile. On a eu des syndicalistes qui ont participé à nos réunions. Nous continuons à promouvoir notre initiative, je visiterai dans les prochains jours le Rhedacc, et bien d'autres organisations.

Pour finir, vous êtes un transfuge du Sdf, un homme politique à la base. Les municipales et les législatives c'est pour bientôt. Je présume comme vous êtes le secrétaire de la plateforme Katwal, que votre candidature sera portée par elle. Vous seriez candidat dans quelle circonscription électorale ?

Il faut savoir que la plateforme Kawtal ne présente pas de candidature. Légalement c'est un parti politique qui présente les candidatures. Comme les partis seront membres de la plateforme, elles vont présenter des candidats qui acceptent la démarche et la stratégie de Kawtal. Je serai candidat au littoral. Parce que sur le plan des élections législatives on peut se présenter n'importe où quand on est député de la nation, mais on n'est pas conseiller municipale de la nation, mais d'une localité. Je dois me présenté aux élections municipales et législatives à Douala 1er. Je vais donc me présenter à Wouri centre. Les conditions de ma candidature sont quasiment réunies. Il ne reste que le parti porteur. Et ce parti porteur doit être membre de la stratégie Kawtal, pour être cohérent et conséquent avec moi-même. Si nous ne parvenons pas à développer une union de l'opposition, il est fort probable que je ne me présente pas aux élections.